**Télèphe fils d’Héraklès, Apollodore, 3 textes.**

**Lecture guidée par Jean Paul Woitrain**



Figure 1 Télèphe soigné par Achille à Herculanum, vidéothèque du CNRS

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Trois textes d’Apollodre sont présentés ci-dessous sous forme de lecture guidée.

T1 Apollodore, *Bibliothèque*, 2, 7, § 3-4.

T2 Apollodore, *Bibliothèque*, **3, 9, 1**

T3 Apollodore, *Epitomé*

Pour les atteindre : utiliser la boîte de dialogue recherche ( Ctrl + H) et tapez T1 ou T2 ou T3 puis envoi!

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_

**Apollodore ou Pseudo-Apollodore[[1]](#footnote-1).**

NOTICE : L'AUTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE

*( Annales littéraires de l'Université de Besançon, La Bibliothèque d'Apollodore Traduite, annotée et commentée J.-Cl. Carrière, B. Massonie.* °

 L'auteur de la Bibliothèque est pour nous un inconnu. L'ouvrage est attribué par le patriarche Photios, au IXe siècle, à Apollodore le Grammairien et par les manuscrits à Apollodore d'Athènes, grammairien. Nous connaissons par diverses sources le grand érudit Apollodore d'Athènes, dit le Grammairien. Un lexique byzantin, la Souda, contient sur lui la brève notice suivante : «Apollodore : fils d'Asclépiadès, grammairien, l'un des élèves de Panaitios de Rhodes, le philosophe, et d'Aristarque, le grammairien. Athénien de naissance. Il est le premier à avoir écrit des Tragiambes.» F. Jacoby a rassemblé les témoignages sur l'homme, avec les débris subsistants de ses œuvres, dans ses Fragmente der Griechische Historiker (n° 244). Mais l'ensemble montre que le savant Apollodore d'Athènes, chronographe et «grammairien» du IIe siècle avant notre ère, n'a aucune chance d'être l'auteur de la Bibliothèque ! Il faut donc accepter l'idée que nous ne savons rien du mythographe et que même le nom d'Apollodore risque de ne pas être le sien. Aussi beaucoup de Modernes l'appellent-ils "le pseudo-Apollodore".

 Mais pourquoi la Bibliothèque a-t-elle été attribuée au grand érudit du IIe siècle av. J.-C. ? A cette question, on peut donner des réponses vraisemblables. Tout d'abord le Grammairien était très célèbre à l'époque romaine et il a été beaucoup cité et utilisé, par les curieux (comme Macrobe ou Athénée), les savants (comme Pline ou Strabon) et les apologistes chrétiens, avant de l'être par les érudits byzantins, de Stéphane de Byzance jusqu'à Tzetzès. Ensuite, le Grammairien avait réuni une somme considérable d'informations, sur les dieux et leurs cultes, dans son traité Sur les dieux en vingt-quatre livres, sur une foule de pays, dans son Commentaire du Catalogue des vaisseaux. Il avait, semble-t-il, le goût de l'anecdote "biographique", historique ou mythologique, et le goût des recherches étymologiques. Tout cela créait un tissu de ressemblances extérieures qui a pu faciliter la confusion du Mythographe avec le Grammairien. Enfin il est tout à fait possible (en dehors d'une homonymie accidentelle) que l'auteur de la Bibliothèque ait délibérément attribué son ouvrage, par une supercherie intéressée, au célèbre disciple de Panaitios, d'Aristarque et d'Eratosthène, ainsi que le pensait H. Diels.

 Pourtant, on suivra plutôt, sur ce point, l'opinion de M.-M. Mactoux. La volonté d'anonymat de l'auteur n'est pas innocente, elle est étroitement liée à ses intentions globalisantes. La Bibliothèque, constituée en somme mythologique, adressée à l'ensemble du public (sans que la classe sociale, l'âge ou les occupations du lecteur soient spécifiés), se veut un discours collectif. En inscrivant ses sources dans la plus ancienne mémoire mythique collective, ce nouveau discours mythologique ne se contente pas d'additionner les discours mythiques antérieurs. Il ne prétend pas non plus s'ajouter à eux, mais les métamorphoser et les fondre dans un système. L'anonymat qui permet de passer directement, sans la médiation d'un auteur, du savoir collectif ancien à un système "moderne" de représentations mythiques est l'une des modalités de fonctionnement de ce discours.

 Existe-t-il un rapport réel entre la Bibliothèque et l'œuvre d'Apollodore d'Athènes ? Malgré le nombre de fragments de l'érudit qui ont été conservés, il est difficile de répondre à cette question. D'un côté, ce qui frappe, à la lecture des fragments de l'érudit, c'est : a) l'esprit très différent de la Bibliothèque et de l'énorme traité Sur les dieux : le Grammairien se distingue par une approche évhémériste remarquable, qui a beaucoup intéressé les apologistes chrétiens ; b) le petit nombre des lieux parallèles entre les fragments et la Bibliothèque et le caractère peu probant de ces parallèles. D'un autre côté, il est impossible que le Mythographe ne connaisse pas l'œuvre du Grammairien et certains indices font penser qu'il a utilisé son érudition toute prête, par exemple sur Asclépios. La différence d'esprit peut avoir dissimulé l'importance des emprunts. . . Appeler l'auteur de la Bibliothèque le pseudo-Apollodore serait donc justifié. Si nous avons pourtant évité d'utiliser ce nom négatif, c'est parce que cet usage ne peut que perpétuer le mépris pour un ouvrage estimable et empêcher qu'on l'étudié comme une œuvre littéraire à part entière. Nous avons donc préféré donner à son auteur un nom de convention : Apollodore le Mythographe.

 L'auteur de la Bibliothèque n'étant pas Apollodore d'Athènes, son origine géographique reste évidemment un mystère. Supposer qu'il est athénien est une pure hypothèse. Ce qu'il sait d'Athènes ne semble pas spécialement remarquable et devait figurer dans divers livres érudits, y compris... ceux d'Apollodore d’Athènes! En revanche, son intérêt pour l'Asie, la Phénicie, l'Egypte, pourrait faire penser qu'il est d'origine asiatique. Dans ce cas, il se pourrait qu'il ait été connu assez vite des pères grecs d'Antioche et de Césarée, sinon d'Alexandrie. On a aussi l'impression que Quintus de Smyrne et Triphiodore (d'Alexandrie ?) ne l'ignoraient pas, ce qui pourrait signifier que son manuel était répandu dans l'Orient grec, au IIIe siècle et dans la première moitié du IVe siècle. Mais une enquête poussée reste à faire et ses résultats risquent d'être incertains. Une origine asiatique ne saurait, du reste, exclure un contact avec Athènes, puisque Libanios d'Antioche par exemple est venu, depuis le grand centre culturel de l'Oronte, compléter sa formation à Athènes. Tout ce qu'on peut affirmer, c'est que le Mythographe a vécu assez longtemps dans un centre culturel où existait une bonne bibliothèque. . .

LA DATE DE LA BIBLIOTHÈQUE

La date de l'ouvrage est restée et reste tout aussi controversée que le nom de son auteur. Aux critères externes, qui désignent manifestement les premiers siècles de notre ère, on n'a cessé d'opposer un jugement sur la nature de l'ouvrage, jugement qui consiste à lui refuser toute véritable qualité littéraire et à voir en lui un abrégé assez sec d'un ouvrage original plus ancien, dont l'auteur serait Apollodore d'Athènes ou quelque érudit de l'époque hellénistique . On voudrait que l'œuvre originale ait contenu toutes les informations mythologiques curieuses que nous possédons par ailleurs et qu'un médiocre abréviateur en ait fait une vulgate simplifiée. La Bibliothèque reste ainsi écartelée entre le IIIe siècle avant notre ère et le IIIe siècle de notre ère.

[…]

Tous ces sondages relativement rapides, effectués au fur et à mesure de notre avance dans le texte, désigneraient plutôt, comme date de composition de la Bibliothèque, les alentours de l'an 200 de notre ère. Que cette datation soit à peu près correcte ou qu'il faille en rester à la fourchette large 50-300, il apparaît que l'œuvre, comme le disait K. Robert, témoigne des curiosités nouvelles pour la mythologie qui se sont réveillées, à partir du Ier siècle, jusque chez les empereurs (de Tibère à Hadrien). En même temps, l'œuvre reflète les préoccupations de la Seconde sophistique. En particulier, elle rejoint, en tant que "somme mythologique" - l'épigramme que Photios lisait sur son exemplaire souligne ce caractère de l'ouvrage -, les grandes entreprises de "bilan culturel" qui, de Plutarque à Strabon, Denys le Périégète et Pausanias, caractérisent cette époque.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**T1**

**Texte 1** Apollodore, *Bibliothèque*, 2, 7, § 3-4.

 **Texte 1**

 τὸν δὲ τούτου θάνατον ἐκδικῶν στρατιὰν ἐπὶ Λακεδαιμονίους συνήθροιζε. καὶ παραγενόμενος εἰς Ἀρκαδίαν ἠξίου Κηφέα μετὰ τῶν παίδων ὧν εἶχεν εἴκοσι συμμαχεῖν. δεδιὼς δὲ Κηφεὺς μὴ καταλιπόντος αὐτοῦ Τεγέαν Ἀργεῖοι ἐπιστρατεύσωνται, τὴν στρατείαν ἠρνεῖτο.

 Ἡρακλῆς δὲ παρ᾽ Ἀθηνᾶς λαβὼν ἐν ὑδρίᾳ χαλκῇ βόστρυχον Γοργόνος Στερόπῃ τῇ Κηφέως θυγατρὶ δίδωσιν, εἰπών, ἐὰν ἐπίῃ στρατός, τρὶς ἀνασχούσης <ἐκ> τῶν τειχῶν τὸν βόστρυχον καὶ μὴ προϊδούσης τροπὴν τῶν πολεμίων ἔσεσθαι.

 τούτου γενομένου Κηφεὺς μετὰ τῶν παίδων ἐστράτευε. καὶ κατὰ τὴν μάχην αὐτός τε καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ τελευτῶσι, καὶ πρὸς τούτοις Ἰφικλῆς ὁ τοῦ Ἡρακλέους ἀδελφός.

 Ἡρακλῆς δὲ κτείνας τὸν Ἱπποκόωντα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ <καὶ> χειρωσάμενος τὴν πόλιν, Τυνδάρεων καταγαγὼν τὴν βασιλείαν παρέδωκε τούτῳ.

 [2,7,4] παριὼν δὲ Τεγέαν Ἡρακλῆς τὴν Αὔγην Ἀλεοῦ θυγατέρα οὖσαν ἀγνοῶν ἔφθειρεν. ἡ δὲ τεκοῦσα κρύφα τὸ βρέφος κατέθετο ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς. λοιμῷ δὲ τῆς χώρας φθειρομένης, Ἀλεὸς εἰσελθὼν εἰς τὸ τέμενος καὶ ἐρευνήσας τὰς τῆς θυγατρὸς ὠδῖνας εὗρε. τὸ μὲν οὖν βρέφος εἰς τὸ Παρθένιον ὄρος ἐξέθετο. καὶ τοῦτο κατὰ θεῶν τινα πρόνοιαν ἐσώθη· θηλὴν μὲν γὰρ ἀρτιτόκος ἔλαφος ὑπέσχεν αὐτῷ, ποιμένες δὲ ἀνελόμενοι τὸ βρέφος Τήλεφον ἐκάλεσαν αὐτό. Αὔγην δὲ ἔδωκε Ναυπλίῳ τῷ Ποσειδῶνος ὑπερόριον ἀπεμπολῆσαι. ὁ δὲ Τεύθραντι τῷ Τευθρανίας ἔδωκεν αὐτὴν δυνάστῃ, κἀκεῖνος γυναῖκα ἐποιήσατο.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Texte 1**

**Lecture guidée[[2]](#footnote-2)**

|  |
| --- |
| Apollodore, *Bibliothèque*, 2, 7, § 3-4.  |
|  ***Traduction.*** Héraklès monta une expédition contre Lacédémone, pour punir les fils d’Hippocoon : Héraclès était furieux contre eux, pas tellement parce qu’ils avaient combattu aux côtés de Nélée, mais surtout parce qu’ils avaient tué le fils de Licymnios. Un jour, de fait, alors que le jeune homme regardait le palais d’Hippocoon, il fut attaqué par un chien molosse ; il réussit à se défendre en lui jetant des pierres, mais les fils d’Hippocoon sortirent du palais et se mirent à frapper le jeune homme à coups de bâtons, jusqu’à le tuer. Précisément pour venger ce meurtre, Héraclès réunit une armée et marcha contre Lacédémone[[3]](#footnote-3).  |
| 1) τὸν δὲ τούτου θάνατον ἐκδικῶν στρατιὰν ἐπὶ Λακεδαιμονίους συνήθροιζε.  |  **1) τούτου** = le fils de Licymnios. **Θάνατος, ου (ὁ) :** mort ; meurtre. **Ἐκδικέω** -ῶ : réclamer justice contre *ou* tirer vengeance de, *ou* punir (acc.). **Στρατιά, ᾶς (ἡ) :** armée; expédition militaire. **Συναθροίζω —:** rassembler, réunir. | Précisément pour venger ce meurtre, Héraclès réunit une armée et marcha contre Lacédémone. *Um seinen Tod zu rächen sammelte Herakles ein Heer gegen Lakedaimon und… [[4]](#footnote-4)* |
| 2) καὶ παραγενόμενος εἰς Ἀρκαδίαν, ἠξίου Κηφέα μετὰ τῶν παίδων ὧν εἶχεν εἴκοσι συμμαχεῖν.  |  **2) Παραγίγνομαι —[** *fut.:* παραγενήσομαι ; *aor.:* παρεγενόμην **]—:** être présent à ; venir aux côtés de ; venir se joindre, survenir. **Ἀξιόω** -ῶ**—[** *impf.*: ἠξίουν***; fut.*:** ἀξιωσω ; *aor.:* ἠξίωσα ; *pft*.: ἠξίωκα **]—:** avec inf. *ou* prop. infve : juger digne de / que ; trouver convenable de / que ; demander. **Κηφεύς,** έως, (ὁ), Cepheus. **Συμμαχέω**: assister dans un combat, *d’où* être allié de guerre.  **Παῖς, παιδός (ὁ/ἡ,** voc. **παῖ) :** enfant.  **ὧν = οὕς** par attraction (**Syntaxe** : u*n relatif simple (mais non ὅστις) qui aurait dû être à l’acc. est d’ordinaire attiré par le cas de son antécédent, si celui-ci est au gén. ou au dat.***— *cf*. *Rg* § 253 ). Ἔχω**(*impft***: εἶχον ;** *fut***: ἕξω** *ou* **σχήσω** ; *aor* : **ἔσχον** ; *pft* : **ἔσχηκα**) : avoir. εἴκοσι (*indécl*.) :vingt  |  Arrivé en Arcadie, il demanda à Céphée de se joindre à son armée, avec ses vingt fils. *und lud, als er nach Arkadien kam, unter anderen auch den Kepheus mit seinen zwanzig Söhnen zum Kampf ein.* |
| 3)  δεδιὼς δὲ Κηφεὺς μὴ, καταλιπόντος αὐτοῦ, Τεγέαν Ἀργεῖοι ἐπιστρατεύσωνται, τὴν στρατείαν ἠρνεῖτο. |   3) **Cst. καταλιπόντος αὐτοῦ :** gén.abs. à valeur de conditionnelle (mê sujet que le vb. conjugué: *cf*. ***Rg*** § 358, R.II.). **δεδιὼς, δεδιότος ;** *fém***. δεδιυῖα, υίας ;** *n***. δεδιός, δεδιότος** = *part. pft de* Δ**έδοικα / δέδια (***pft. au sens du prés.*) : craindre. **NB**. Les verbes de crainte se construisent avec **μη (***que***)** et **μὴ οὐ (***que ne pas***)** + sbj. ou optatif oblique (*cf*. ***Rg*** § 312). **Καταλείπω —[ *fut.:*** καταλείψω ; *aor.:* κατέλιπον ; *pft*.: καταλέλοιπα **]—:** laisser derrière soi (en partant).   **Ἐπιστρατεύω** : faire une expédition contre  ▬ ***Moy.*** **ἐπιστρατεύομαι** *m. sign. avec* ἐπί et l’acc., *ou* avec le dat. τὴν στρατείαν :voir § 2. **Ἀρνέομαι** (tr.) : nier ; repousser, refuser. |    Mais Céphée redoutait une invasion des Argiens, s’il laissait Tégée, et il refusa donc de se joindre à l’expédition.   *Kepheus aber lehnte aus Furcht, die Argiver könnten in sein Land einfallen, wenn er Tegea verlasse, die Teilnahme am Feldzug ab.* |
| **4a)** Ἡρακλῆς δὲ παρ᾽ Ἀθηνᾶς λαβὼν ἐν ὑδρίᾳ χαλκῇ βόστρυχον Γοργόνος Στερόπῃ τῇ Κηφέως θυγατρὶ δίδωσιν, εἰπών,**4b)** “ἐὰν ἐπίῃ στρατός, τρὶς ἀνασχούσης <ἐκ> τῶν τειχῶν τὸν βόστρυχον καὶ μὴ προϊδούσης τροπὴν τῶν πολεμίων ἔσεσθαι.” |  **4a) Λαμβάνω —[*fut.*:** λήψομαι ; *aor.*: ἔλαβον ; *pft*.: εἴληφα **]—:** prendre dans les mains, saisir ; recevoir. Παρά+gén. : de, de la part de. **Ὑδρία, ας (ἡ) :** vase (pour puiser, contenir ou verser de l'eau) ; pot ; urne. Χ**αλκοῦς** , ῆ, οῦν : de bronze (*contr. Att. de* **χάλκεος** , έα, εον). **βόστρυχος, ου (ὁ) : 1** boucle de cheveux, frisure. **Στερόπη, ης (ἡ) :** Stéropè (Nonn.) ;  **Στεροπή, ῆς (ἡ) :** éclair; lueur éclatante, éclat. **Θυγάτηρ,** **θυγατρός (ἡ) :** fille.  **4b) Cst. Ἀνασχούσης ; προϊδούσης** : deux gén. abs. dont le sujet (*toi, Steropé*) n’est pas exprimé.  **Ἐπίῃ** pres subj act 3 sg de **Ἔπειμι-**2 (εἶμι, j’irai; *en attique sert de futur à ἐπέρχομαι)* : s'avancer vers, contre. **Στρατός, οῦ (ὁ) :** armée. **τρὶς** : trois fois **Ἀνέχω ;** [**ἀνέχω ;** *impft*.: **ἀνεῖχον** ; *fut*.: **ἀνέξω**/**ἀνασχήσω** ; *aor-2*.: **ἀνέσχον** ; *pft.:* **ἀνέσχηκα ]—: A (tr. I ἀνά** = en haut **) :** lever ; tenir droit, ferme, soutenir ; (**B**. intr. I **ἀνά** = en haut **) :** s’élever, surgir ; se montrer, apparaître. **Τεῖχος,** *ion.* -εος, *att.* -ους (τὸ)**:** mur de ville, rempart. **Προοράω** **– [** προόψομαι, προεῖδον, πρόοιδα **] – :** voir en avant, devant.  **Τροπή, ῆς (ἡ) :** fuite.   **Ἔσεσθαι**: inf. fut. du vb. être. |    Héraclès confia alors à Stéropé, la fille de Céphée, une mèche de cheveux de la Gorgone, qu’il conservait dans une urne d’airain, et qu’il avait reçue d’Athéna : si une armée attaquait la ville, lui dit-il, elle n’aurait qu’à exposer la mèche sur les remparts, à trois reprises, sans jamais regarder devant elle, et l’ennemi prendrait la fuite.*Herakles aber, der von Athena in einer ehernen Urne eine Locke der Gorgo erhalten hatte, übergab diese Sterope, der Tochter des Kepheus, mit der Anweisung, sie solle, wenn das Heer anrücke, die Locke, ohne sie anzusehen, dreimal über die Mauern in die Höhe halten; dann würden die Feinde die Flucht ergreifen.* |
| **5a)** τούτου γενομένου, Κηφεὺς μετὰ τῶν παίδων ἐστράτευε. **5b)** καὶ κατὰ τὴν μάχην αὐτός τε καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ τελευτῶσι, καὶ πρὸς τούτοις Ἰφικλῆς ὁ τοῦ Ἡρακλέους ἀδελφός. |  **5a)**  **Cst. τούτου γενομένου :** gén. abs. (neutre). **Οὗτος, αὕτη, τοῦτο (***gén. sg.***: τούτου ; ταύτης ; τούτου ; ▬** *Pl..:* **οὗτοι, αὗται, ταῦτα** ; *gén. pl.:* **τούτων** aux *3 genres),* *pr. et adj. dém.:* celui-ci, celle-ci, ceci ; ce, cet, cette. **Στρατεύω :** faire campagne.  **5b)** **Κατά** (+ acc.) : en descendant vers ; […] pendant. **Αὐτός, ή, ό**(*pr.* & *adj. de rappel*) **:** le même, etc. ; lui-même, etc. ; le, la, les, lui, elle. **Τελευτάω** : (tr.) : finir, achever ; II (intr.) prendre fin ; mourir, être tué. **πρὸς** + dat. : en plus de.  |    Alors Céphée se joignit à Héraclès, avec ses fils. Au cours de la bataille, malheureusement, aussi bien lui que ses fils périrent ; Iphiclès mourut également, le frère d’Héraclès. *(2,145) Danach zog Kepheus mit seinen Söhnen aus. Aber in der Schlacht kam er samt seinen Söhnen um, und außer diesen Herakles' Bruder Iphikles.* |
| **6)**  Ἡρακλῆς δὲ κτείνας τὸν Ἱπποκόωντα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ <καὶ> χειρωσάμενος τὴν πόλιν, Τυνδάρεων καταγαγὼν τὴν βασιλείαν παρέδωκε τούτῳ. |  **6) Κτείνω** **—[***aor-1.*: **ἔκτεινα**  **]—:** tuer. **Ἱπποκόων, όωντος :** Hippocoon ( Il. 10, 510; Hdt ; Plut ; Apollod.) **Τυνδάρεος**, **ου**, **(ὁ) :** tyndare (*fils d’oebatos, époux de Léda ; père de Castor, Pollux,Hélène et Clytemnestre.*   Χ**ειρόω :** manier, *d’où* soumettre, dompter ; ▬ My. mettre dans ses mains ou sous son pouvoir, soumettre. **Βασιλεία, ας (ἡ) :** royauté ; royaume. **Παραδίδωμι —[ *fut.:*** παραδώσω ; *aor.*: παρέδωκα ; *pft*.: παραδέδωκα **]—:** remettre.  |    Le héros tua Hippocoon et ses enfants, se rendit maître de la ville, rappela Tyndare de son exil et lui confia le trône.*Herakles aber tötete den Hippokoon und seine Söhne, bezwang die Stadt, führte den Tyndareos zurück und setzte ihn in die Macht ein.* |
| **7)** [2,7,4] παριὼν δὲ Τεγέαν Ἡρακλῆς τὴν Αὔγην Ἀλεοῦ[[5]](#footnote-5) θυγατέρα οὖσαν ἀγνοῶν ἔφθειρεν.  |  **7) παριὼν**,  *part. de* πάρειμι (*inf.* παριέναι) : passer auprès de, le long de (avec acc.) ; s'approcher (avec acc.) , entrer, venir […]. **Τεγέα, ας (ἡ) :** Tégée, *ville d’Arcadie*.  **Αὔγη -ης, ἡ :** Augé, fille d’Aléos, mère de Télèphe ; autres. **Αὐγή, ῆς (ἡ) :** lumière éclatante ; éclat du soleil.  **Ἄλεος, Ἀλέου,m. :** Aleus / Aléos. **Θυγάτηρ,** **θυγατρός (ἡ) :** fille. **Ἀγνοέω-ῶ :** ne pas connaître, ignorer (*avec part. en apposition au cod. =* ignorer que qn…).  **Φθείρω** (φθερῶ ; ἔφθειρα ; ἔφθαρκα)  (tr.) : détruire ; laisser se gâter ; gâter, corrompre, séduire. |    [2,7,4] De passage ensuite à Tégée, Héraclès séduisit Augé, sans savoir qu’elle était la fille d’Aléos.*(2,146) Als Herakles auf seiner Fahrt Tegea berührte, verging er sich an Auge[[6]](#footnote-6), ohne zu wissen, dass sie Tochter des Aleos war.* |
| **8)** Ἡ δὲ τεκοῦσα κρύφα τὸ βρέφος κατέθετο ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς. |  **8)**  **Τίκτω (***impft***: ἔτικτον ;** *fut.* : **τέξομαι**  ; *aor* : **ἔτεκον** ; pft : **τέτοκα**) **:** mettre au monde, enfanter. **Κρύφα,** *adv. et prép.:* secrètement, en cachette. **Βρέφος, ους (τό) :** nouveau-né. **Κατατίθημι** : déposer. **Τέμενος, εος-ους (τό) :** enclos du temple, temple.  |    La jeune fille, en cachette, mit au monde un enfant, dans l’enceinte sacrée d’Athéna. *Sie gebar das Kind heimlich und legte es im Tempel der Athena nieder.* |
| **9)** λοιμῷ δὲ τῆς χώρας φθειρομένης, Ἀλεὸς εἰσελθὼν εἰς τὸ τέμενος καὶ ἐρευνήσας τὰς τῆς θυγατρὸς ὠδῖνας εὗρε. |  **9)** **Λοιμός, οῦ (ὁ) :** peste, fléau contagieux ; fléau (pers.) ; (adj.) funeste (pers.) **Χώρα, ας (ἡ) :** pays, contrée. **φθειρομένης** : voir § 7. **τὸ τέμενος**: voir § 8. **Θυγάτηρ : voir § 7.**  **Εἰσέρχομαι** **—[**[*inf*.: **εἰσιέναι** ; *aor.:* εἰσῆλθον **]—:** entrer (dans).    **Ἐρευνάω** -ῶ **:** rechercher, chercher (acc.) ; *particul.* chercher à connaître (acc.) *ou* à comprendre (acc.) ; **‖** **εὑρήσεις ἐρευνῶν** : tu trouveras en cherchant, (Pd. O. 13. 113). Ὠ**δίς, ῖνος (ἡ) :** douleur de l'enfantement, ; – *d’où*: enfantement ; enfant, rejeton. **Εὑρίσκω (***fut****.*:** εὑρήσω ; *aor.:* ηὗρον ; *pft*.: ηὕρηκα) : trouver.  |    Mais comme à cette époque la région souffrait d’une pestilence, Aléos était entré dans l’enceinte sacrée : il entendit les cris de sa fille en train d’accoucher, et il trouva l’enfant.*Als hierauf die Gegend von einer Pest heimgesucht wurde, trat Aleos in den Tempel ein und fand bei seinern Nachforschungen neugeborene Kind der Tochter.*  |
| **10)** τὸ μὲν οὖν βρέφος εἰς τὸ Παρθένιον ὄρος ἐξέθετο. καὶ τοῦτο κατὰ θεῶν τινα πρόνοιαν ἐσώθη· |  **10)** **βρέφος** : voir§ 8. **Παρθένιον, ου, τό  : le mont** Parthénion. **Ὄρος,** *ion.* -**εος**, *att.* -**ους (τό)**: montagne, colline, hauteur. **Ἐκτίθημι** : exposer,abandonner ▬ ***Moy.*** ἐκτίθεμαι : exporter, transporter au dehors (un butin). **Οὗτος, αὕτη, τοῦτο (***gén. sg.***: τούτου ; ταύτης ; τούτου ; ▬** *Pl..:* **οὗτοι, αὗται, ταῦτα** ; *gén. pl.:* **τούτων** aux *3 genres),* *pr. et adj. dém.:* celui-ci, celle-ci, ceci ; ce, cet, cette. *Acc. adv.*• τοῦτο : à cause de cela, c’est pour cela que, c’est pourquoi. κατὰ+acc. : conformément à. **Πρόνοια, ας (ἡ) :** prévoyance, providence. **Σῴζω (**σώσω ; ἔσωσα ; σέσωκα) **:** sauver. |    Alors il l’exposa sur le mont Parthénios. Mais la providence divine sauva le bébé :*Das Kind setzte er nun auf dem Berg Parthenion aus. (2,147) Dort wurde es durch die Vorsehung der Götter gerettet;* |
| **11)** θηλὴν μὲν γὰρ ἀρτιτόκος ἔλαφος ὑπέσχεν αὐτῷ, ποιμένες δὲ ἀνελόμενοι τὸ βρέφος Τήλεφον ἐκάλεσαν αὐτό. |  **11) Θηλή, ῆς, (ἡ) :** mamelle. **Ἔλαφος, ου (ὁ / ἡ) :** cerf ; biche. **Ἀρτιτόκος, ος, ον :** qui vient d’enfanter. **Ὑπέχω** **– [** *aor***. :** ὑπέσχον**] – :** tenir sous, placer sous ; présenter ou tendre. **Ποιμήν, ένος (ὁ) :** pâtre ; berger. **Αἱρέω-ῶ** **—[** *impft***.: ᾕρουν ;** *fut***.: αἱρήσω** ; *aor*.: **εἷλον** ; *pft*.: **ᾕρηκα** **]—:** prendre. **Τήλεφος**, **ου (ὁ) :** Télèphe fils d’Héraklès, roi de Mysie (Pd. O. 9,73) **Αὐτός, ή, ό**(*pr.* & *adj. de rappel*) **:** le, la même, etc. ; lui-même, etc. ; le, la, les, lui, elle (*cf*. ***Rg*** § 83).  **Καλέω (tr.) :** appeler. |    de fait une biche, qui venait tout juste de mettre bas, l’allaita ; ensuite des bergers le recueillirent et l’appelèrent Télèphe.*denn eine Hirschkuh, die frisch geworfen hatte, reichte ihm die Zitzen, und Hirten hoben das Kind auf und gaben ihm den Namen Telephos.* |
| **12)** Αὔγην δὲ ἔδωκε Ναυπλίῳ τῷ Ποσειδῶνος ὑπερόριον ἀπεμπολῆσαι. |  **12)** **Cst**. Le sujet de ἔδωκε est Aleos, le père d’augé. **Ναύπλιος ου (ὁ) :** Nauplios. **Ὑπερόριος,** ος *ou* α, ον : **1** qui est au delà des frontières, qui a lieu au dehors, étranger (attribut du COD Αὔγην).   **Ἀπεμπολάω** -ῶ : *impf.* ἀπεμπόλων) : 1) échanger ; vendre ; **2** emmener, emporter (un esclave, un objet acheté). |    Aléos confia Augé à Nauplios, le fils de Poséidon, pour qu’il la vende en une contrée étrangère ; *Ihr Vater übergab Auge dem Poseidonsohn Nauplios[[7]](#footnote-7), um sie in das Ausland zu verkaufen.* |
| **13a)** Ὁ δὲ Τεύθραντι τῷ Τευθρανίας ἔδωκεν αὐτὴν δυνάστῃ, **13b)** κἀκεῖνος γυναῖκα ἐποιήσατο. |  **13a)** **Cst.** Le sujet Ὁ δὲ désigne Nauplios. **Τεύθρας, αντος (ὁ) :** Teuthras anc. roi de Mysie. **Τευθρανία, ας, (ἡ) :**Teuthranie, (Eschl. Hdt. Apoll.), aujourd’hui = Kalerga en Turquie [ https://topostext.org/place/390271PTeu ]. **Δυνάστης, ου, ὁ :** chef, gouverneur, roi, souverain. Cst. κἀκεῖνος <αὐτὴν > γυναῖκα ἐποιήσατο; γυναῖκα est attribut de αὐτὴν. **κἀκεῖνος** *crase pour* **καὶ ἐκεῖνος Ἐκεῖνος, η, ο :** celui-là, celle-là, cela (démonstratif désignant en gén. ce qui est le plus éloigné tps et lieu). **γυνή, γυναικός (ἡ)  *voc*. ὦ γύναι** : femme ; épouse.  |    Nauplios la donna à Teuthras, souverain de Teuthranie, qui l’épousa.*Dieser trat sie an Teuthras, den Herrscher von Teuthranien, ab, der sie zur Gattin nahm.* |
|  |  |  |

***\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_***

***\_\_\_\_\_\_***

**T2**

**Texte 2 Apollodore, Bibliothèque 3, 9, 1**

T2

Texte 2

**Apollodore, Bibliothèque 3, 9, 1**

 Ἀλεοῦ δὲ καὶ Νεαίρας τῆς Περέως θυγάτηρ μὲν Αὔγη, υἱοὶ δὲ Κηφεὺς καὶ Λυκοῦργος. Αὔγη μὲν οὖν ὑφ᾽ Ἡρακλέους φθαρεῖσα κατέκρυψε τὸ βρέφος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, ἧς εἶχε τὴν ἱερωσύνην. ἀκάρπου δὲ τῆς γῆς μενούσης, καὶ μηνυόντων τῶν χρησμῶν εἶναί τι ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς δυσσέβημα, φωραθεῖσα ὑπὸ τοῦ πατρὸς παρεδόθη Ναυπλίῳ ἐπὶ θανάτῳ παρ᾽ οὗ Τεύθρας ὁ Μυσῶν δυνάστης παραλαβὼν αὐτὴν ἔγημε. τὸ δὲ βρέφος ἐκτεθὲν ἐν ὄρει Παρθενίῳ θηλὴν ὑποσχούσης ἐλάφου Τήλεφος ἐκλήθη, καὶ τραφεὶς ὑπὸ τῶν Κορύθου βουκόλων καὶ ζητήσας τοὺς γονέας ἧκεν εἰς Δελφούς, καὶ μαθὼν παρὰ τοῦ θεοῦ, παραγενόμενος εἰς Μυσίαν θετὸς παῖς Τεύθραντος γίνεται· καὶ τελευτῶντος αὐτοῦ διάδοχος τῆς δυναστείας γίνεται.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**Lecture guidée du texte 2**

\*\*\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **T2** [3,9,1] Arcas eut deux fils, Élatos et Apheidas, de Léanire, la fille d'Amyclas, ou peut-être de Méganire, la fille de Crocos, ou bien, aux dires d'Eumélos, de la Nymphe Chrysopélie. Les deux enfants se partagèrent le territoire, mais le pouvoir revint entièrement à Élatos, qui épousa Laodicé, la fille de Cinyras ; il eut deux fils, Stymphalos et Péréos ; Apheidas, lui, eut un garçon, Aléos, et une fille, Sthénébée, qui épousa Proétos.  |
| T2, 1) Ἀλεοῦ δὲ καὶ Νεαίρας τῆς Περέως θυγάτηρ μὲν Αὔγη, υἱοὶ δὲ Κηφεὺς καὶ Λυκοῦργος.  |  **Ἄλεος, Ἀλέου,m. :** Aleus / Aléos. **Νέαιρα, ας, (ἡ) :** **Neaera. Θυγάτηρ,** **θυγατρός (ἡ) :** fille. **Περεύς, Περέως, (ὁ) :** Pérée fils d’Elatos et Lodicée. (Apollod. Paus.) **Κηφεύς, έως, (ὁ) :** Cepheus, roi d’Ethiopie, père d’andromède (Hdt.) ; filsd’aléos, roi de Tégée ; nom d’une constellation. **Λυκοῦργος,**  ου (ὁ). **Αὔγη** ης, **(ἡ) : Augé**  | 1) De sa femme Néère, fille de Péréos, Aléos eut une fille, Augé, et deux garçons, Céphée et Lycurgue.***1)*** *Aleos bekam von Neaira, der Tochter des Pereus[[8]](#footnote-8), die Tochter Auge; ihre Söhne waren Kepheus und Lykurgos.* |
| T2, **2a)** Αὔγη μὲν οὖν ὑφ᾽ Ἡρακλέους φθαρεῖσα,  **2b**) κατέκρυψε τὸ βρέφος ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς, **2c)** ἧς εἶχε τὴν ἱερωσύνην. |  2a) **μὲν οὖν** : précisément ; **Μὲν οὖν :** 1) résume ce qui précède (= donc) ; 2) affirme énergiquement une opinion assurément, certes ; […] (Joëlle B. § 235 : chaque particule garde son sens propre μέν annonce un δέ (**τὸ δὲ βρέφος)** ; οὖν sert de transition.) **Φθείρω** (φθερῶ ; ἔφθειρα ; ἔφθαρκα)  (tr.) : détruire ; laisser se gâter ; gâter, corrompre, séduire. **Ἡρακλῆς, έους (ὁ) :** Héraclès (*fils de Zeus et d'Alcmène, reine de Thèbes) ;*  *Voc*. **Ἡράκλεις**  (noms en κλῆς : *cf*. Rg § 58, R. III. Présence d’un digamma à époque ancienne → **κλέης = κλε**Ϝ**ες.**]).  **2b)** **Κατακρύπτω** : (tr.) déposer en cachant. **Βρέφος, ους (τό) :** nouveau-né. **Τέμενος, εος-ους (τό) :** enclos du temple. **2c)** Ἱ**ερωσύνη**, **ης (ἡ) :** sacerdoce.  |  2) Augé fut aimée par Héraclès ; elle cacha son enfant dans l'enceinte sacrée d'Athéna dont elle était la prêtresse.***2)*** *Auge, die von Herakles schwanger geworden war, verbarg ihr Kind zwar im Tempel der Athena,deren Priesterin sie war ;* |
| T2, 3a) Ἀκάρπου δὲ τῆς γῆς μενούσης, καὶ μηνυόντων τῶν χρησμῶν εἶναί τι ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς δυσσέβημα, **3b)** φωραθεῖσα ὑπὸ τοῦ πατρὸς παρεδόθη Ναυπλίῳ ἐπὶ θανάτῳ**3c)** παρ᾽ οὗ Τεύθρας ὁ Μυσῶν δυνάστης παραλαβὼν αὐτὴν ἔγημε. | **3a) Ἄκαρπος, ος,ον :** qui ne donne pas de fruit, stérile. **Μένω (*fut.:*** μενῶ ; *aor.:* ἔμεινα ; *pft*.: μεμένηκα) : rester, demeurer. **Μηνύω**  : indiquer, révéler, faire savoir **Χρησμός, οῦ (ὁ) :** réponse d’un oracle,oracle. **δυσσέβημα, ατος, τό :** acte impie,sacrilège.  3b) **Cst**. Part. aor. passif en apposition au sujet Augé. **Φωράω** **—[** *fut.*: φωράσω ; etc. **]—:** […] **–2)**  prendre sur le fait un voleur ou un malfaiteur qc.  **Παραδίδωμι —[ *fut.:*** παραδώσω ; *aor.*: παρέδωκα ; *pft*.: παραδέδωκα **]—:** remettre de la main à la main ; confier. **Ἐπί** + dat.: sur (sans mvt) ; sur, par dessus, outre ; […] en vue de,  pour ; […] à la condition de. **Θάνατος, ου (ὁ) :** mort.  3c) **Cst**. Relative. **οὗ** a pour antécédent Nauplios. **παρ᾽ οὗ** = de la main duquel. **Παραλαμβάνω** (aor.: -**έλαβον**) : recevoir qc. de qn. **Γαμέω —[γαμεῖν ; *fut.*:** γαμῶ, *aor.*: ἔγημα, *pft*.: γεγάμηκα  **]—:** *avec acc.* prendre (pour) femme .  | 3a) Mais la terre demeura stérile, et l'oracle révéla que la cause était une impiété commise dans le sanctuaire d'Athéna.  ***3a)*** *allein, das die Erde unfruchtbar blieb und die Orakle anzeigten, dass in dem Tempel der Athena etwas Entheiligendes sei,* 3b)Augé fut confondue par son père et remise à Nauplios pour qu'il la tue ; *3b) wurde sie von ihrem Vater ertappt und dem Nauplios zur Ermordung übergeben.*  3c) mais Nauplios la donna à Teuthras, le roi de Mysie, qui l'épousa.  *3c) Von diesem übernahm sie Teuthras, der König der Myser, und heiratete sie.* |
| **T2, 4a)** τὸ δὲ βρέφος ἐκτεθὲν ἐν ὄρει Παρθενίῳ, θηλὴν ὑποσχούσης ἐλάφου, Τήλεφος ἐκλήθη, **4b)** καὶ τραφεὶς ὑπὸ τῶν Κορύθου βουκόλων καὶ ζητήσας τοὺς γονέας ἧκεν εἰς Δελφούς, **4c)** καὶ μαθὼν παρὰ τοῦ θεοῦ, παραγενόμενος εἰς Μυσίαν θετὸς παῖς Τεύθραντος γίνεται· |  **4a) Cst**. θηλὴν ὑποσχούσης ἐλάφου est un gén. abs. **Ἐκτεθὲν :** *part. aor pass. de*  **Ἐκτίθημι** **—[*fut.*:** ἐκθήσω ; *aor.*: ἐξέθηκα, *etc.* **]—:** **I.** abandonner au dehors → exposer (un enfant). **Ὄρος,** *ion.* -**εος**, *att.* -**ους (τό)** : montagne, colline, hauteur.  **Θηλή, ῆς, (ἡ) :** mamelle. **Ὑπέχω** ; **– [*fut.*:** ὑφέξω ; *aor.*: ὑπέσχον **] – :** tenir sous, placer sous ; présenter ou tendre. **Ἔλαφος, ου (ὁ / ἡ) :** cerf ; biche. **Καλέω (tr.) :** appeler**; ▬**  passif **καλεῖσθαι —[** κληθήσομαι ; ἐκλήθην ; κέκλημαι **] – :** être appelé.  **4b)** **Τρέφω ;**  ▬ P. τρέφομαι **—[** *fut.*: τραφήσομαι ; *aor.*: ἐτρέφθην **]—:** (tr.) : nourrir. **βουκόλος, ου (ὁ) :** bouvier. **Ζητέω-ῶ (tr.) :** chercher. **Γονεύς, έως (ὁ) :** père ; (pl.) parents (père et mère). **Ἥκω** **—[***impft* : **ἧκον**; *fut* : **ἥξω**, *aor-1*. ἧξα, *pft* : ἧκα **]—:** être arrivé, arriver.   **4c)** καὶ μαθὼν παρὰ τοῦ θεοῦ, παραγενόμενος εἰς Μυσίαν θετὸς παῖς Τεύθραντος γίνεται· **Μανθάνω (**μαθήσομαι ; ἔμαθον ; μεμάθηκα) : apprendre, comprendre. **Παραγίγνομαι —[** *fut.:* παραγενήσομαι ; *aor.:* παρεγενόμην **]—:** être présent à , assister à (dat) ; venir aux côtés de. Θ**ετός, ή, όν :** posé, établi ; adopté, adoptif.  |  4a) L'enfant fut exposé sur le mont Parthénion ; une biche l'allaita et, pour cette raison, on l'appela Télèphe. *4a) Das Kind wurde aber auf dem Partheniongebirge ausgesetzt und von einer Hirschkuh gesäugt, weswegen es den Namen Telephos (Hirschsauger) erhielt.* 4b) l fut élevé par des bergers de Corythos ; puis il se rendit à Delphes pour obtenir des informations concernant ses vrais parents :  *4b) Er wurde von den Rinderhirten des Korythos erzogen und begab sich auf der Suche nach seinen Eltern nach Delphi.*  4c) le dieu lui révéla la vérité ; aussi Télèphe gagna-t-il la Mysie ; il devint le fils adoptif de Teuthras et *4c) Nach der Auskunft des Gottes kam er nach Mysien, wurde von Teuthras an Kindesstatt angenommen* |
| **T2, 5)** καὶ τελευτῶντος αὐτοῦ, διάδοχος τῆς δυναστείας γίνεται. |  **5) Cst.** καὶ τελευτῶντος αὐτοῦ**: gén. abs. Τελευτάω** : (tr.) : finir ; II (intr.) prendre fin ; aboutir, en venir à ; mourir. **Διάδοχος, ος, ον :** qui recueille la succession de, qui succède à ; qui recueille (gén.) **Δυναστεία, ας (ἡ) :** domination, puissance; pouvoir absolu. **γίνεται**.= γίγνεται. |  **5a)** et, quand ce dernier mourut, il lui succéda sur le trône.*5a) und übernahm nach dessen Tod die Herrschaft.* |

*\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*

*\_\_\_\_\_\_\_\_*

**T3**

**Texte 3**

Apollodore, Epitome, III 17-20

**T3**

**Apollodore, Epitome, III 17-20.**

[3,17] - 1) Ἀγνοοῦντες δὲ τὸν ἐπὶ Τροίαν πλοῦν Μυσίᾳ προσίσχουσι καὶ ταύτην ἐπόρθουν, Τροίαν νομίζοντες εἶναι. 2) βασιλεύων δὲ Τήλεφος Μυσῶν, Ἡρακλέους παῖς, ἰδὼν τὴν χώραν λεηλατουμένην, τοὺς Μυσοὺς καθοπλίσας ἐπὶ τὰς ναῦς συνεδίωκε τοὺς Ἕλληνας καὶ πολλοὺς ἀπέκτεινεν, ἐν οἷς καὶ Θέρσανδρον τὸν Πολυνείκους ὑποστάντα. 3) ὁρμήσαντος δὲ Ἀχιλλέως ἐπ' αὐτὸν οὐ μείνας ἐδιώκετο· καὶ διωκόμενος ἐμπλακεὶς εἰς ἀμπέλου κλῆμα τὸν μηρὸν τιτρώσκεται δόρατι.[3,17]

[3,18] . 4) τῆς δὲ Μυσίας ἐξελθόντες Ἕλληνες ἀνάγονται, καὶ χειμῶνος ἐπιγενομένου σφοδροῦ διαζευχθέντες ἀλλήλων εἰς τὰς πατρίδας καταντῶσιν. ὑποστρεψάντων οὖν τῶν Ἑλλήνων τότε λέγεται τὸν πόλεμον εἰκοσαετῆ γενέσθαι· μετὰ γὰρ τὴν Ἑλένης ἁρπαγὴν ἔτει δευτέρῳ τοὺς Ἕλληνας παρασκευασαμένους στρατεύεσθαι, ἀναχωρήσαντας δὲ ἀπὸ Μυσίας εἰς Ἑλλάδα μετὰ ἔτη ὀκτὼ πάλιν εἰς Ἄργος μεταστραφέντας ἐλθεῖν εἰς Αὐλίδα.

 [3,19] συνελθόντων δὲ αὐτῶν ἐν Ἄργει αὖθις μετὰ τὴν ῥηθεῖσαν ὀκταετίαν, ἐν ἀπορίᾳ τοῦ πλοῦ πολλῇ καθεστήκεσαν, καθηγεμόνα μὴ ἔχοντες, ὃς ἦν δυνατὸς δεῖξαι τὴν εἰς Τροίαν.

[3,20] Τήλεφος δὲ ἐκ τῆς Μυσίας, ἀνίατον τὸ τραῦμα ἔχων, εἰπόντος αὐτῷ τοῦ Ἀπόλλωνος τότε τεύξεσθαι θεραπείας, ὅταν ὁ τρώσας ἰατρὸς γένηται, τρύχεσιν ἠμφιεσμένος εἰς Ἄργος ἀφίκετο, καὶ δεηθεὶς Ἀχιλλέως καὶ ὑπεσχημένος τὸν εἰς Τροίαν πλοῦν δεῖξαι θεραπεύεται ἀποξύσαντος Ἀχιλλέως τῆς Πηλιάδος μελίας τὸν ἰόν. θεραπευθεὶς οὖν ἔδειξε τὸν πλοῦν, τὸ τῆς δείξεως ἀσφαλὲς πιστουμένου τοῦ Κάλχαντος διὰ τῆς ἑαυτοῦ μαντικῆς.

\*\*\*\*

|  |
| --- |
| **Texte 3 Apollodore, *Epitome*, III 17-20** |
| When the armament was in Aulis, after a sacrifice to Apollo, a serpent darted from the altar beside the neighboring plane-tree, in which there was a nest; and having consumed the eight sparrows in the nest, together with the mother bird, which made the ninth, it was turned to stone. Calchas said that this sign was given them by the will of Zeus, and he inferred from what had happened that Troy was destined to be taken in a period of ten years. [Note] And they made ready to sail against Troy. Epit..3.16So Agamemnon in person was in command of the whole army, and Achilles was admiral, [Note] being fifteen years old. |
|  |  |  |
| [3,17] **1)** Ἀγνοοῦντες δὲ τὸν ἐπὶ Τροίαν πλοῦν Μυσίᾳ προσίσχουσι καὶ ταύτην ἐπόρθουν, Τροίαν νομίζοντες εἶναι.  |  **1) Ἀγνοέω-ῶ**  **– [***fut.:* ἀγνοήσω ; *aor.:* ἠγνόησα  **] – :** ne pas (re)connaître, ignorer. **Πλόος-πλοῦς, πλόου-πλοῦ (ὁ) :** navigation, traversée ; trajet (Noms contractes de la 2°décl. : voir ***Rg*** § 46). **προσίσχω : 1** *tr.* appuyer contre; **2** *intr. (s.e.* ναῦν) aborder contre *avec* πρός *ou* ἐς et l’acc. *ou* avec le dat. **Πορθέω :** saccager, piller. **Νομίζω** : croire.   |  1) Les Grecs ignoraient la route qui menait à Troie. Ils débarquèrent en Mysie et la mirent à sac, croyant qu’il s’agissait de Troie.***But not knowing the course to steer for Troy, they put in to Mysia and ravaged it, supposing it to be Troy[[9]](#footnote-9).*** |
| 2a) βασιλεύων δὲ Τήλεφος Μυσῶν, Ἡρακλέους παῖς, ἰδὼν τὴν χώραν λεηλατουμένην,2b) τοὺς Μυσοὺς καθοπλίσας ἐπὶ τὰς ναῦς συνεδίωκε τοὺς Ἕλληνας καὶ πολλοὺς ἀπέκτεινεν, 2c) ἐν οἷς καὶ Θέρσανδρον τὸν Πολυνείκους ὑποστάντα.  |  **2a) βασιλεύω +gén.**: régner sur.  **Ὁράω —[** *Impft* : **ἑώρων** ; *fut.:* **ὄψομαι** ; *aor-2* : **εἶδον** ; *pft*.: έόρακα (ἑώρακα) **]—:** voir (*cf*. ***Rg*** § 112, 2°). **Λεηλατέω :** (intr) ou faire du butin ; tr : piller ; mettre au pillage, ravager.  **2b) Καθοπλίζω  (tr.) :** armer.   **Ἐπί + acc**. sur (avec mvt) ; contre. **συνδιώκω (tr.) :** poursuivre avec *ou* ensemble. **Πολύς, πολλή, πολύ  —[***gén.* πολλοῦ, πολλῆς, πολλοῦ ; *dat.* πολλῷ, πολλῇ, πολλῷ ; *acc.* πολύν, πολλήν, πολύ ; *plur. nom.* πολλοί, πολλαί, πολλά, *etc.* ; Cp-tif : **πλείων** / / sup-tif : **πλεῖστος** **]—:** nombreux, beaucoup de ; abondant ; grand, vaste ; long ; de grande valeur ; fréquent. **Ἀπο-κτείνω( *fut.*:** ἀποκτενῶ ; aor : ἀπέκτεινα ; *pft*.: ἀπέκτονα) : tuer.  **2c)** **Cst**. **τὸν Πολυνείκους :** le groupe [Article + gén. d’un nom propre], apposé à un autre nom propre = fils de / fille de **Ὑφίστημι : (tr.** *prés., impf., fut.:* ὑποστήσω, *aor-1* ὑπέστησα**) :** soutenir de pied ferme, supporter, affonter ; tenir bon contre, résister à : τινι à qqn *ou* à qch ; τινα à qqn  | 2) Le roi des Mysiens, Télèphe, fils d’Héraclès, constatant que son territoire avait été mis à feu et à sang, arma son peuple et poursuivit les Hellènes jusqu’à leurs navires ; il tua nombre d’entre eux, parmi lesquels Thersandre, le fils de Polynice, qui avait opposé résistance. Now Telephus son of Hercules, was king of the Mysians, and seeing the country pillaged, he armed the Mysians, chased the Greeks in a crowd to the ships, and killed many, among them Thersander, son of Polynices, who had made a stand. |
| 3) ὁρμήσαντος δὲ Ἀχιλλέως ἐπ' αὐτὸν οὐ μείνας ἐδιώκετο·  | **3) Ὁρμάω** : s’élancer sur. **Διώκω :** poursuivre ; Pass. être poussé vivement. **Μένω (*fut.:*** μενῶ ; *aor.:* ἔμεινα ; *pft*.: μεμένηκα) : rester, demeurer ; rester ferme.  |  3)Mais quand Achille surgit sur lui, refusant de faire front, il prit la fuite. But when Achilles rushed at him, Telephus did not abide the onset and was pursued, |
| 4) καὶ διωκόμενος ἐμπλακεὶς εἰς ἀμπέλου κλῆμα τὸν μηρὸν τιτρώσκεται δόρατι. | **Ἐμπλέκω** **—[** ▬ P. *aor.*: **ἐνεπλάκην**, *part. ao. pass.* ἐμπλακείς ; *pft*.: , ἐμπέπλεγμαι **]—:** enlacer   **Ἄμπελος, ου (ἡ) :** plant de vigne, vigne **Κλῆμα, ατος (τὸ)** : **1** sarment, cep *ou* branche de vigne **Μηρός, οῦ (ὁ) :** cuisse **Τιτρώσκω** **—[** τρώσω, ἔτρωσα, τέτρωκα; *pqp.* ἐτετρώκειν ▬ P. τιτρώσκομαι, τρωθήσομαι, τρώσομαι, ἐτρώθην, τέτρωμαι  **]—:** pénétrer dans, blesser **Δόρυ, δόρατος (τό) [ῠ ]** **:** lance  |  4) Dans sa fuite, il trébucha contre un sarment de vigne et fut blessé à la cuisse d’un coup de lance. and in the pursuit he was entangled in a vine-branch and wounded with a spear in the thigh. |
|  5) [3,18] τῆς δὲ Μυσίας ἐξελθόντες Ἕλληνες ἀνάγονται, καὶ, χειμῶνος ἐπιγενομένου σφοδροῦ, διαζευχθέντες ἀλλήλων εἰς τὰς πατρίδας καταντῶσιν. | **Ἐξέρχομαι —[** *fut*.: ἔξειμι, *aor*-2 : ἐξῆλθον ; *pft*. : ἐξελήλυθα **]—:**  aller hors de ; sortir. **Ἀνάγω** (ἀνάξω, ἀνήγαγον ; ▬ M. ἀνάγομαι, ἀνήχθην) : faire monter ▬ M. gagner le large **Χειμών, ῶνος (ὁ) :** mauvais temps : orage, tempête ; hiver. **Σφοδρός, ά (***ou* **ος), όν :** véhément, violent **διαζεύγνυμι** : disjoindre, désunir. **Καταντάω** : (intr.) arriver à, parvenir à, aboutir à. **Ἀλλήλους, ας, α ;** *gén***.: ἀλλήλων,** *sans nom.:* les uns les autres, réciproquement.  |  5) [3,18] Les Grecs quittèrent la Mysie et reprirent la mer ; mais une violente tempête divisa la flotte, et chaque commandant retourna dans sa propre patrie.*Departing from Mysia, the Greeks put to sea, and a violent storm coming on, they were separated from each other and landed in their own countries[[10]](#footnote-10). [Note]* |
| 6) ὑποστρεψάντων οὖν τῶν Ἑλλήνων τότε λέγεται τὸν πόλεμον εἰκοσαετῆ γενέσθαι·  | **Ὑποστρέφω :** (intr.) se retourner, revenir sur ses pas.  **Στρέφω ;** στρέψω ; ἔστρεψα ; ἔστροφα **:** faire tourner**Στρέφομαι pass  ;** στραφήσομαι ; ἐστράφην ; ἔστραμμαι **:** être tourné**Στρέφομαι My**.  **– [ My**. στρέφομαι, στρέψομαι, ἐστρεψάμην **] – :** se (re)tourner **εἰκοσαέτης, ης, ες :** de vingt ans. *Étym.* εἴκοσι : vingt, ἔτος : année  |  6) Certains évaluent à vingt ans la durée de la guerre de Troie : *So the Greeks returned at that time, and it is said that the war lasted twenty years.[[11]](#footnote-11) [Note]*  |
|  7) μετὰ γὰρ τὴν Ἑλένης ἁρπαγὴν ἔτει δευτέρῳ τοὺς Ἕλληνας παρασκευασαμένους στρατεύεσθαι, ἀναχωρήσαντας δὲ ἀπὸ Μυσίας εἰς Ἑλλάδα μετὰ ἔτη ὀκτὼ πάλιν εἰς Ἄργος μεταστραφέντας ἐλθεῖν εἰς Αὐλίδα. |  **7) Ἁρπαγή, ῆς (ἡ) :** rapt. **Ἔτος, ους (τό) :** an, année. **Δεύτερος, α, ον :** second, deuxième (**Datif de temps** : *cf*. ***Rg* §** 226). **Παρασκευάζω— (tr.) :**préparer, apprêter, disposer ; garnir de (qc.: acc. de qc.: dat.)  ; fournir, procurer (qc. à qn : acc. & dat.) ; ▬ **My παρασκευάζομαι : (**tr.) préparer, disposer pour soi ; (intr.) se préparer se disposer, se tenir prêt (avec ἐς + acc. ; *avec inf. ou part*.).  **Στρατεύω / ou my** στρατεύεσθαι **:** faire campagne, diriger une expédition, une guerre.  **Ἀναχωρέω-ῶ:** se retirer, s'éloigner. πάλιν : de nouveau. **Μεταστρέφω [Aor.** P. μετεστρέφθην & μετεστράφην] : (tr.) tourner dans un autre sens, retourner.  |  7) et ceci parce qu’après l’enlèvement d’Hélène, deux années furent nécessaires pour équiper complètement l’armée grecque ; ensuite, après que partis de Mysie ils eurent atteint la Grèce, huit autres années s’écoulèrent avant qu’ils ne reviennent à Argos et se rendent de nouveau à Aulis.*For it was in the second year after the rape of Helen that the Greeks, having completed their preparations, set out on the expedition and after their retirement from Mysia to Greece eight years elapsed before they again returned to Argos and came to Aulis.*  |
|  8) συνελθόντων δὲ αὐτῶν ἐν Ἄργει αὖθις μετὰ τὴν ῥηθεῖσαν ὀκταετίαν, ἐν ἀπορίᾳ τοῦ πλοῦ πολλῇ καθεστήκεσαν, καθηγεμόνα μὴ ἔχοντες, ὃς ἦν δυνατὸς δεῖξαι τὴν εἰς Τροίαν.  |  **8) Cst**. τὴν εἰς Τροίαν = τὴν εἰς Τροίαν **<ὁδόν>. Συνέρχομαι** **—[**συνελεύσομαι, συνῆλθον, συνελήλυθα **]—** : se réunir, se rassembler.   **Αὖθις** *ion. et poét.* **= αὖτις :** en arrière, en sens inverse; de nouveau. **Ῥηθεῖσαν** : aor part pass fem acc sg de λέγω ( = dite, susdite) ; **Λέγω** : **—[….** ▬ Passif λέγομαι **—[**λεχθήσομαι / ῥηθήσομαι ; aor ἐλέχθην / ἐρρήθην ; pft λέλεγμαι ; εἴρημαι  **]—:** dire, parler.  **Ὀκταετία ας, (ἡ) :** période de huit années. **Ἀπορία, ας (ἡ)**: difficulté pour passer ; besoin, indigence, pauvreté ; embarras, difficulté, impossibilité de (gén.) **Πλόος-πλοῦς voir Ph. 1.**   **καθεστήκεσαν**,*p.q. pft. de* **Καθίστημι** ; [ (**tr**.) : *impft*.: καθίστην ; *fut.:* καταστήσω, *aor-1* : κατέστησα ; pft.: καθέστακα **]—:**  **(II. intr.) :** être posé ; devenir, se trouver. **Καθηγεμών**, όνος **(ὁ) :** guide, conducteur **Δείκνυμι  —[***aor.*: ἔδειξα **]—:** montrer. **Δυνατός, ή, όν :** capable de, apte à ( inf.). | [3,19] Quand ils furent de nouveau réunis à Argos, après huit ans, le grave problème se présenta une fois de plus, à propos de la route à prendre, car nul capitaine n’était en mesure d’indiquer le chemin de Troie.*Having again assembled at Aulis after the aforesaid interval of eight years, they were in great perplexity about the voyage, because they had no leader who could show them the way to Troy.* |
| 9) [3,20] 9a) Τήλεφος δὲ ἐκ τῆς Μυσίας, ἀνίατον τὸ τραῦμα ἔχων, 9b)εἰπόντος αὐτῷ τοῦ Ἀπόλλωνος τότε τεύξεσθαι θεραπείας, 9c) ὅταν ὁ τρώσας ἰατρὸς γένηται, 9c) τρύχεσιν ἠμφιεσμένος εἰς Ἄργος ἀφίκετο, |   Cst. Prop principale (9c) avec part. apposé au sujet (9a). ▬ Gén. abs. (9b) dont dépend une temporelle éventuelle (9c).   **Ἀνίατος, ος, ον :** incurable. **Τραῦμα, ατος (τό) :** blessure. **Τυγχάνω —[** τεύξομαι ; ἔτυχον ; τετύχηκα **]—:** obtenir qc. (+gén.). **Θεραπεία, ας (ἡ) :** soin ; traitement.  **Ὅταν (= Ὅτε+ ἄν),** *conj sub.:* quand éventuellement, lorsque éventuellement , aussi souvent que, autant de fois que, *avec le sbj;[…]*  **Τιτρώσκω —[ *fut.*:**  τρώσω ; *aor.*: ἔτρωσα ; *pft*.: τέτρωκα ; *pqp.* ἐτετρώκειν **]—:** blesser **Τρῦχος, ους (τό) :** haillon, loque. **Ἀφικνέομαι—[ἀφ**-**ικνεῖσθαι ;**  *impft* : ἀφικνούμην ; *fut.*: ἀφίξομαι ; *aor.*: ἀφικόμην ; *pft*.: ἀφῖγμαι  **]—:** arriver parvenir ; venir à.  | [3,20] Cependant, Télèphe, dont la blessure ne parvenait pas à guérir, avait reçu un oracle d’Apollon : sa blessure guérirait à la condition qu’elle fût soignée par celui qui l’avait occasionnée. Alors, vêtu de haillons, de Mysie il se rendit à Argos. *Epit..3.20But Telephus, because his wound was unhealed, and Apollo had told him that he would be cured when the one who wounded him should turn physician, came from Mysia to Argos, clad in rags,* |
| 10a) καὶ δεηθεὶς Ἀχιλλέως καὶ ὑπεσχημένος τὸν εἰς Τροίαν πλοῦν δεῖξαι θεραπεύεται 10b) ἀποξύσαντος Ἀχιλλέως τῆς Πηλιάδος μελίας τὸν ἰόν.  |  **Cst**. **δεηθεὶς et** **ὑπεσχημένος** sont apposés à < Τήλεφος >, sujet de **θεραπεύεται**. **10b est un gén. abs.**  **δέομαι** my **(***fut****.:*** δεήσομαι ; *aor.:* ἐδεήθην ; *pft*.: δεδέημαι) : **1** avoir besoin : τινος, de qqn *ou* de qc. ;  **2** demander, prier : τινος, τινα, prier qn. ; τι, demander qc. ; τινος δεῖσθαί τινος, demander qc. à qn.  **Ὑπισχνέομαι**-οῦμαι **—[***aor-2.*: ὑπεσχόμην ; *pft*.: ὑπέσχημαι  **]—:** prendre sur soi, *d’où* promettre (dat. de pers. ; acc. de chose ; ou inf.)  **Θεραπεύω —[** θεραπεύσω, ἐθεράπευσα; ▬ P. θεραπεύομαι ; *fut.*: θεραπεύσομαι, θεραπευθήσομαι (réc.); *aor.*: , ἐθεραπεύθην  **]—:** servir ; s'occuper de soigner ; donner des soins médicaux.  **Ἀποξύω** (tr.) : racler, gratter. **Πηλιάς, άδος**, *adj. f.*: du Pélion. **μελία, ας (ἡ) :** frêne, *arbre*; *d’où* lance en bois de frêne. 1. **Ἰός ἰοῦ (ὁ) :** trait, javelot (**par opposition à ἔγχος : pique) 2. Ἰός, ἰοῦ (ὁ) :** venin ; rouille du fer.  | et supplia Achille de lui prodiguer ses soins, promettant, en retour, de leur indiquer la route de Troie. Achille le soigna avec la rouille qu’il recueillit en grattant sa lance de frêne du Pélion.*and begged the help of Achilles, promising to show the course to steer for Troy.* *So Achilles healed him by scraping off the rust of his Pelian spear.*  |
| 11a) θεραπευθεὶς οὖν ἔδειξε τὸν πλοῦν, 11b) τὸ τῆς δείξεως ἀσφαλὲς πιστουμένου τοῦ Κάλχαντος διὰ τῆς ἑαυτοῦ μαντικῆς. |  **11) Cst.la prop. 11b est un gén. abs.**  **Θεραπεύω : v.ph. 10. Δείκνυμι —[** inf. pst : δεικνύναι ; *fut.*: δείξω ; *aor.*: ἔδειξα ; *pft*.: δέδειχα **]—:** montrer.  **Ἀσφαλής, ής, ές**: ferme, solide, digne de confiance, sûr, certain (τὸ… ἀσφαλὲς : neutre substantivé). **δεῖξις εως (ἡ) :** preuve. **πιστόω** -ῶ : lier par une promesse, un serment, une garantie, acc. ▬ ***Moy.*** πιστόομαι-οῦμαι : *intr. :* se porter garant;      **II.** *tr. :* rendre croyable. ; prouver, garantir. **μαντική** (**τέχνη**)**, ῆς (ἡ)**: l’art de prédire l’avenir.  | 10)Une fois guéri, Télèphe leur montra la route, et Calchas, grâce à son art de la divination, confirma la justesse de l’information.*Accordingly, on being healed, Telephus showed the course to steer,[[12]](#footnote-12) [Note] and the accuracy of his information was confirmed by Calchas by means of his own art of divination. Epit..3.21* |

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Voir les autres fichiers nommés

“Télèphe fils d’Héraklès, Pausanias”

“Télèphe fils d’Héraklès, Strabon”

“Télèphe fils d’Héraklès, Diodore”

etc.

et la présentation du mythe de Télèphe par Mme Julia Bozmarov.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. ## . Voir La Bibliothèque d'Apollodore Traduite, annotée et commentée par [Jean-Claude Carrière](https://www.persee.fr/authority/249921) [Bertrand Massonie](https://www.persee.fr/authority/283659) [Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité](https://www.persee.fr/collection/ista) Année 1991 443. Consulter : Persée, <https://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_1991_edc_443_1V>.

 [↑](#footnote-ref-1)
2. . Les références grammaticales (*cf*. ***Rg*** § \*\*\*) sont celles de la grammaire Ragon, Dain, De Foucault, Poulain. [↑](#footnote-ref-2)
3. . Site de Philippe Remacle. [↑](#footnote-ref-3)
4. . <http://www.gottwein.de/Grie/apollod/apollod20511.php>. [↑](#footnote-ref-4)
5. . Aléos : *roi mythologique de la cité de Tégée, en Arcadie (région située au centre de la péninsule du Péloponnèse), était le petit fils d’ Arcas, fils de Zeus et de Callisto. comme l’écrit Pausanias, VIII,4,1.* [↑](#footnote-ref-5)
6. Auge (Αὔγη) Sie war die Tochter des [Aleos](http://www.gottwein.de/Myth/MythA.php#Aleos), des Königs von [Tegea](http://www.gottwein.de/Hell2000/temp002.php#Tegea), und der Neaira. Ihre Brüder waren Lykurgos, Amphidamas und Kepheus ([Apollod.3,9,1](http://www.gottwein.de/Grie/apollod/apollod30801.php#Apollod.3,9,1); Paus.8,4,8). Weil ein Orakel ankünigte, ein Abkömmling der Auge, würde ihren Brüdern den Tod bringen, machte sie Aleus zur [Athena](http://www.gottwein.de/Myth/MythA4.php#Athena)priesterin in [Tegea](http://www.gottwein.de/Hell2000/temp002.php#Tegea) und bedrohte sie mit dem Tod, falls sie schwanger würde. Trotzdem gebar sie von Herakles, der auf seinem Zug gegen Augeias in Tegea Halt machte, den Sohn Telephos und versteckte ihn im Tempel ([Apollod.2,7,4](http://www.gottwein.de/Grie/apollod/apollod20511.php#Apollod.2,7,4)). Aleos entdeckte sie (aufgrund einer Pest) und gab sie Nauplios, damit er sie ins Meer werfe. Dieser aber verkaufte sie und Telephos nach Mysien an den König Teuthras. Nach anderer Version wuchs Telephos im Verborgenen bei den Hirten des Korythos in Arkadien auf, nachdem ihn eine Hirschkuh gesäugt hatte (Paus.8,48,7; [Apollod.2,7,4](http://www.gottwein.de/Grie/apollod/apollod20511.php#Apollod.2,7,4); [Apollod.3,9,1](http://www.gottwein.de/Grie/apollod/apollod30801.php#Apollod.3,9,1)). Später erkannte er in Mysien seine Mutter wieder (Anagnorisis) und brachte sie in die Heimat zurück. <http://www.gottwein.de/Grie/apollod/apollod20511.php>. [↑](#footnote-ref-6)
7. . Sohn des [Poseidon](http://www.gottwein.de/Myth/MythP.php#Poseidon) mit [Amymone](http://www.gottwein.de/Myth/MythA.php#Amymone), Gründer von Nauplia, dem Hafenplatz von [Tiryns](http://www.gottwein.de/Hell2000/pal_tiryns1.php). Er soll dort Ägypter angesiedelt haben, die drei Generationen zuvor mit [Danaos](http://www.gottwein.de/Myth/MythD.php#Danaos) in die Argolis gekommen waren.  [↑](#footnote-ref-7)
8. ##### . Pereus (Περεύς) : Sohn des Elatos und der Laodike, einer Tochter des Kinyras, Enkel des Arkas, Bruder des Aipytos, Kyllen, Ischys und Stymphalos. Seine Tochter Neaira wird von Aleos Mutter der Auge (Apollod.3,9,1; Paus.8,4,3). Site du professeur Gottwein  [http://www.gottwein.de/Grie/apollod/apollod30801.php].

 [↑](#footnote-ref-8)
9. . Traduction se Notes du site Perseus : +

 [ <http://perseus.uchicago.edu/perseus-cgi/citequery3.pl?dbname=GreekFeb2011&query=Apollod.%20Epit.3.20&getid=1> ];;

 With the following account of the landing of the Greeks in Mysia and their encounter with Telephus, compare Proclus, in Epicorum Graecorum Fragmenta, ed. G. Kinkel, pp. 18ff.; Scholiast on Hom. Il. i.59. The accounts of both these writers agree, to some extent verbally, with that of Apollodorus and are probably drawn from the same source, which may have been the epic Cypria summarized by Proclus. The Scholiast tells us that it was Dionysus who caused Telephus to trip over a vine-branch, because Telephus had robbed the god of the honours that were his due. The incident is alluded to by Pind. I. 8.48(106)ff. The war in Mysia is narrated in more detail by Philostratus, Her. iii.28-36 and Dictys Cretensis ii.1-7. Philostratus, Her. 35 says that the wounded were washed in the waters of the hot Ionian springs, which the people of Smyrna called the springs of Agamemnon.

 [↑](#footnote-ref-9)
10. . Compare Proclus in Epicorum Graecorum Fragmenta, ed. G. Kinkel, p. 19, according to whom Achilles, on this return voyage, landed in Scyros and married his youthful love Deidamia, daughter of Lycomedes. See above, Apollod. 3.13.8. [↑](#footnote-ref-10)
11. . Compare Hom. Il. 24.765ff., where Helen at Troy says that it was now the twentieth year since she had quitted her native land. The words have puzzled the Scholiasts and commentators, but are explained by the present passage of Apollodorus. [↑](#footnote-ref-11)
12. . This account of how Telephus steered the Greek fleet to Troy after being healed of his grievous wound by Achilles, is probably derived from the epic Cypria; since it agrees on these points with the brief summary of Proclus. See Epicorum Graecorum Fragmenta, ed. G. Kinkel, p. 19. Compare Scholiast on Hom. Il. i.59; Dictys Cretensis ii.10. As to the cure of Telephus's wound by means of the rust of the spear, see also Hyginus, Fab. 101; Prop. ii.1.63ff.; Ovid, Ex Ponto ii.2.6. Pliny describes a painting in which Achilles was represented scraping the rust from the blade of his spear with a sword into the wound of Telephus (Pliny, Nat. Hist. xxv.42, xxxiv.152). The spear was the famous one which Chiron had bestowed on Peleus, the father of Achilles; the shaft was cut from an ash-tree on Mount Pelion, and none of the Greeks at Troy, except Achilles, could wield it. See Hom. Il. 16.140-144; Hom. Il. 19.387-391; Hom. Il. 22.133ff. The healing of Telephus's wound by Achilles is also reported, though without mention of the spear, by Dictys Cretensis ii.10, a Scholiast on Hom. Il. i.59 and a Scholiast on Aristoph. Cl. 919. The subject was treated by Sophocles in a play called The Assembly of the Achaeans, and by Euripides in a play called Telephus. See The Fragments of Sophocles, ed. A. C. Pearson, i.94ff.; Griechische Dichterfragmente. ii. Lyrische und dramatische Fragmente, ed. W. Schubart und U. von Wilamowitz-Moellendorff (Berlin, 1907), pp. 64ff.; TGF (Nauck 2nd ed.), pp. 161ff., 579ff. Aristophanes ridiculed the rags and tatters in which Telephus appeared on the stage in Euripides's play (Aristoph. Acharn. 430ff.). Apollodorus may have had the passage of Euripides or the parody of Aristophanes in mind when he describes Telephus as clad in rags. The cure of a wound by an application to it of rust from the weapon which inflicted the hurt is not to be explained, as Pliny supposed, by any medicinal property inherent in rust as such, else the rust from any weapon would serve the purpose. It is clearly a folklore remedy based on the principle of sympathetic magic. Similarly Iphiclus was cured of impotence by the rust of the same knife which had caused the infirmity. See Apollod. 1.9.12. The proverbial remedy for the bite of a dog “the hair of the dog that bit you,” is strictly analogous in principle; for it is not the hair of any dog that will work the cure, but only the hair of the particular dog that inflicted the bite. Thus we read of a beggar who was bitten by a dog, at the vicarage of Heversham, in Westmoreland, and went back to the house to ask for some of the animal's hair to put on the wound. See W. Henderson, Notes on the Folk-lore of the Northern Counties of England (London, 1879), p. 160, note 1. A precisely similar remedy for similar hurts appears to be popular in China; for we hear of a missionary who travelled about the province of Canton accompanied by a powerful dog, which bit children in the villages through which his master passed; and when a child was bitten, its mother used to run after the missionary and beg for a hair from the dog's tail to lay on the child's wound as a remedy. See N. B. Dennys, The Folklore of China (London and Hongkong, 1876), p. 52. For more examples of supposed cures based on the principle of sympathy between the animal who bites and the person who is bitten, see W. Henderson, l.c.; W. G. Black, Folk-Medicine (London, 1883), pp. 50ff.; W. Gregor, Notes on the Folklore of the North-East of Scotland (London, 1881), p. 127. […]. [↑](#footnote-ref-12)